

Communiqué de presse

EPR de FLAMANVILLE – critiques d'un prototype

Les critiques fusent sur l'EPR suite à l'annonce d'un surcoût par EDF. Qu'en pense FO Énergie et Mines ?

Constatons tout d'abord que dans un contexte de chômage important, la construction de l'EPR est créateur d'emplois et contribue à un apport industriel pour notre pays. Il est assez surprenant que l'on oublie cet aspect dans la période.

Il est tout aussi surprenant qu'un ministre de la République qui s'exprime dans la presse fasse table rase, en passant sous silence les motifs à l'origine de ce surcoût.

Rappelons au passage que 6 représentants de l'État sont présents au Conseil d'Administration d'EDF.

Quelle est l'analyse de l'Organisation Syndicale vis-à-vis de ces critiques ?

L'EPR de Flamanville est « tête de série », ce qui explique en grande partie les aléas techniques et une majoration du coût. Il faut avoir à l'esprit qu'en France il n'y a plus eu de grands chantiers de ce type depuis 15 ans.

Enfin, l'intégration nécessaire de modifications pour améliorer la sûreté liée au retour d'expérience de FUKUSHIMA se rajoute évidemment au coût de l'EPR en France.

Les aléas liés notamment à la multiplication des interfaces doivent conduire EDF à reprendre la maîtrise technique de la construction. Cette maîtrise sous-entend un renforcement en emplois supplémentaires, interne à EDF.

Enfin, FO Énergie et Mines considère que le mix énergétique voulu par les Pouvoirs Publics repose nécessairement sur la mise en exploitation de cet EPR en 2016.